PARULINE À GORGE ORANGÉE

Blackburnian Warbler

Setophaga fusca

- NICHEUR MIGRATEUR COMMUN
- AIRE : STABLE
- EFFECTIFS : EN AUGMENTATION

Suzanne Labbé

Parmi les oiseaux nicheurs du Québec, peu d'espèces affichent une préférence aussi marquée pour la forêt mixte que la Paruline à gorge orangée. Ce passereau à la livrée embrasée est l'une des rares espèces à s'abstenir de nicher dans les peuplements purs, qu'ils soient décidus ou résineux. Sa répartition à l'échelle du continent est à l'image de ses préférences : elle couvre le centre et l'est des Forêts septentrionales et se prolonge vers le sud jusqu'aux derniers contreforts des Appalaches.

RÉPARTITION ET EFFECTIFS

Au Québec, la probabilité d'observation de la Paruline à gorge orangée culmine dans les domaines de l'Érablière et de la Sapinière à bouleau jaune, soit là où prévaut la forêt mélangée mature (chapitre 4). Elle est à l'inverse d'autant moins élevée que les feuillus ou les conifères dominent le paysage, s'avérant faible aussi bien dans la Pessière à mousses que dans l'Érablière à caryer cordiforme. L'espèce était par ailleurs complètement absente de la Basse-Côte-Nord, de l'île d'Anticosti et des îles de la Madeleine. Elle n'a autrement été trouvée qu'à quelques endroits dans les secteurs montagneux.

Une étude est venue attester la très forte affinité de la Paruline à gorge orangée pour les peuplements mixtes : selon Young *et al.* (2005), chaque couple choisirait son territoire de nidification en fonction de la présence combinée de conifères et de feuillus matures, les deux types d'essences devant impérativement coexister à cette échelle pour satisfaire les besoins de l'espèce. Les notes consignées par les atlasseurs témoignent de ces exigences particulières : dans la Pessière à mousses comme dans l'Érablière à caryer cordiforme, les présences de la Paruline à gorge orangée se limitent aux secteurs de forêt mixte.

SITUATION

Selon les données BBS, les effectifs de la Paruline à gorge orangée auraient augmenté d'environ 50 % au Québec entre 1990 et 2014, et ils pourraient avoir doublé si l'on remonte à 1970. Cependant la répartition de l'espèce est demeurée pratiquement inchangée depuis les travaux du premier atlas, de même que sa probabilité d'observation. Cette dernière a tout de même diminué quelque peu sur le pourtour du lac Saint-Jean tandis qu'elle s'est accrue légèrement en Abitibi-Témiscamingue, sur la Côte-Nord et en Gaspésie.

FICHE TECHNIQUE

	1984-1989	2010-2014
NIDIFICATION POSSIBLE	570	918
NIDIFICATION PROBABLE	217	517
NIDIFICATION CONFIRMÉE	186	190
PARCELLES AVEC OBSERVATION	**973**	**1625**
PROPORTION DES PARCELLES VISITÉES	**39,5 %**	**40,3 %**

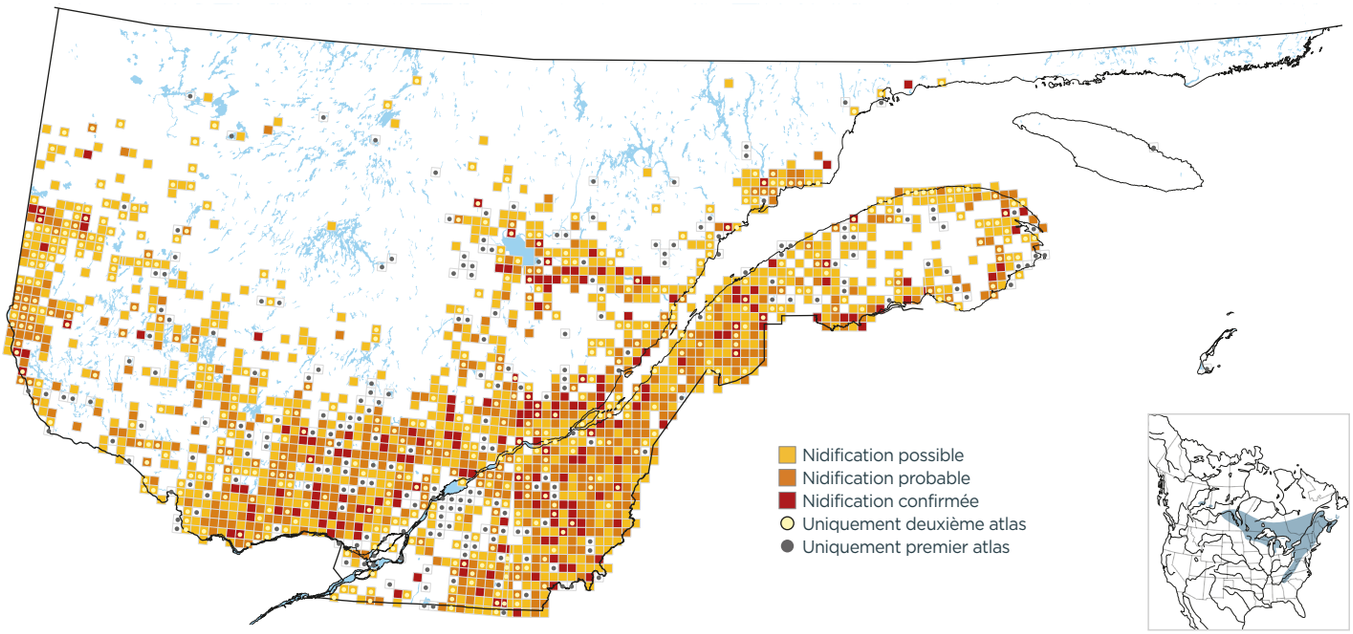
POINTS D'ÉCOUTE (NOMBRE)	S.O.	1983
POINTS D'ÉCOUTE (ÉLÉVATION EN MÈTRES)	S.O.	8-820

On pourrait penser que la hausse dans ces trois régions s'explique par l'infestation de la Tordeuse des bourgeons de l'épinette qui y sévissait durant la campagne de terrain (MRNF, 2010b, 2011, 2012; MRN, 2013a; MFFP, 2014). Il n'est toutefois pas clairement établi que la Paruline à gorge orangée tire véritablement profit des infestations de tordeuse. Certains auteurs affirment au contraire que les poussées du ravageur, en stimulant la prolifération des Parulines à poitrine baie et tigrée, seraient plutôt préjudiciables à l'espèce traitée ici, les deux premières ayant tendance à évincer la troisième des secteurs fortement infestés (Morse, 1989).

Une autre piste à examiner pour comprendre la croissance des populations de la Paruline à gorge orangée serait peut-être les modifications dans la composition des couverts forestiers. On observe en effet que la proportion de peuplements mixtes (jeunes et matures) s'est accrue dans presque toute l'aire d'étude (chapitre 4) depuis l'époque du premier atlas. À plus large échelle, on croit que l'exploitation forestière pourrait nuire à cette paruline partout où elle niche en Amérique du Nord (fragmentation des peuplements, écrémage des arbres matures lié à la courte rotation des coupes), tout comme le déboisement massif en cours dans son aire d'hivernage sous les Tropiques (Morse, 2004).

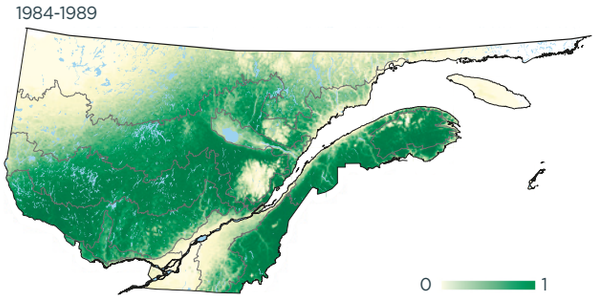
Hugues Brunoni

INDICES DE NIDIFICATION

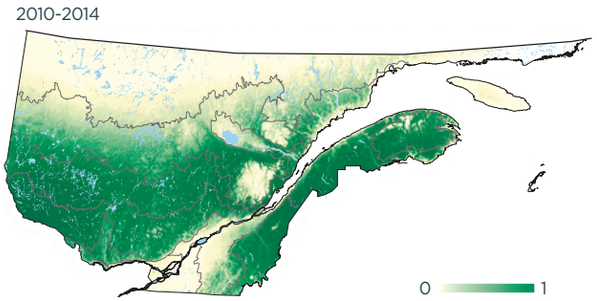


PROBABILITÉ D'OBSERVATION

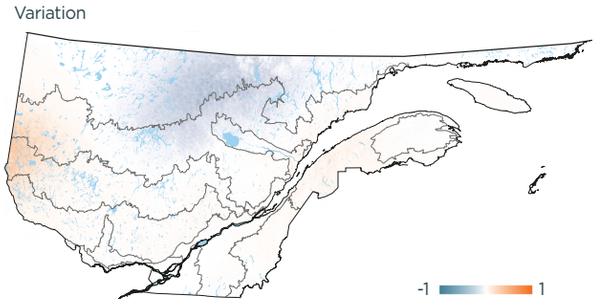
1984-1989



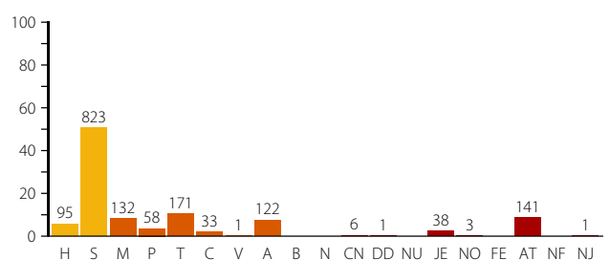
2010-2014



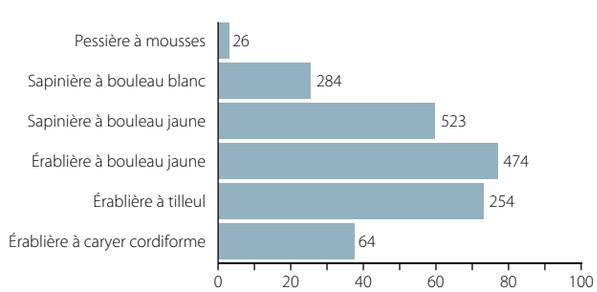
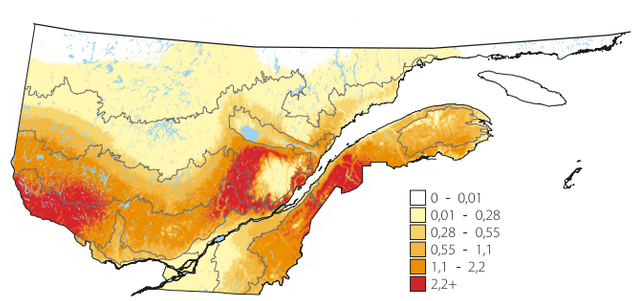
Variation



INDICES DE NIDIFICATION (meilleur indice par parcelle; %)



DOMAINES BIOCLIMATIQUES (parcelles avec observation; %)



ABONDANCE RELATIVE (nombre d'individus par 15 points d'écoute)